

Le Français

Sous ce titre nous lisons dans le *New-York Sun*, du jeudi 27 Avril :

La connaissance de la langue française est particulièrement utile, en ce moment, à ceux des New-Yorkais qui ont le désir de prendre langue avec les officiers des navires de guerre étrangers actuellement à New-York. A part les officiers anglais, c'est à peine si quelques-uns d'entre eux comprennent notre langue, mais, en revanche, presque tous parle le français. On parle le français à bord des navires russes et allemands, italiens et brésiliens, hollandais, espagnols, à bord des bâtiments de la république Argentine, et, naturellement, à bord des vaisseaux français. On parle encore le français à bord des navires anglais et américains ; on le parle jusque sur le gaillard d'arrière des caravelles de Christophe Colomb !

Les officiers russe s'expriment dans cette langue avec autant d'élégance et de naturel que s'ils étaient nés en France même ; les officiers allemands, et ce qui est étrange à constater, les officiers hollandais ne parlent pas mal le français, en vérité ; les officiers brésiliens l'assaisonnent comme d'une sorte de piment d'un léger accent portugais ; quant aux Espagnols et aux Argentins, ils le parlent assurément mieux que bien des français de certaines provinces. Mais si tous ces officiers donnent, en s'exprimant en français, l'illusion qu'ils parlent leur propre langue, les officiers anglais, et avec eux les officiers américains, trahissent à chaque mot leur origine anglo-saxonne. Nous devons cependant faire une exception en faveur du vice-amiral sir John Hopkins et du contre-amiral Gherardi. L'un et l'autre possèdent le pur français des boulevards de Paris ; et ils le parlent dans la perfection.

On voit par là que le français est bien réellement la langue vivante la plus utile à connaître lorsqu'il s'agit d'entrer en relation à la fois avec les représentants des différentes nations du globe. C'est la langue qui rendra le plus de service au voyageur en Europe et partout ailleurs. C'est d'ailleurs la langue diplomatique dans le monde entier, et même en Chine. N'est il pas intéressant de constater que parmi les officiers des nombreux puissances étrangères représentées à New-York en ce moment, à peine un petit nombre est capable de comprendre l'anglais, tan-

dis que la presque totalité de ces officiers comprend et parle le français ?

Notre langue a des qualités évidentes : elle est forte, dure, heurtée et énergique mais, après tout, elle n'est pas à beaucoup près aussi nécessaire au voyageur que le Français qui est une langue polie, poétique en même temps que précise et harmonieuse ; une langue qui a été écrite par Froissart, Montaigne, Condorcet, LeSage, Balzac, Cuvier, La Place, Sainte-Beuve, Châteaubriant, pour ne citer que ces quelques noms illustres. Nous accordons que toutes les langues ont leurs mérites propres, mais le Français, comme langue universelle à l'usage des voyageurs, des diplomates et des marins, nous le répétons, est la langue par excellence. Nous la saluons de toute notre respect.

De son côté, la *Libre Parole*, ayant publié cet article sous le titre "notre langue," ajoute :

L'amiral Gherardi est Louisianais. Le *Sun* a oublié de dire, en passant, que les membres de la grande noblesse d'Angleterre et de la haute bourgeoisie parlent notre langue aussi bien que les Parisiens de la chaussée d'Antin. Ignorer le français, c'est pour un Anglais faire l'aveu qu'il a été élevé dans les classes inférieures de son pays.

Quant aux Américains, il n'y a pas de pays où l'on dépense plus d'argent pour apprendre le français. Nous devons savoir gré aux Américains de leur bonne volonté, sous ce rapport. Malheureusement la nature du Yankee se prête peu aux longues études. L'Américain aime à faire tout rapidement. Les Américaines ont plus de persévérance. M. Carter Harrison, maire de Chicago, choisit notre langue pour s'adresser à tous les étrangers qui vont à lui et qui ne savent pas l'anglais.

QUESTIONS ET REPONSES.

Q.—La méthode de sténographie *Sloan* est-elle enseignée à Montréal, et dans quelles écoles ? 2^o Pouvez-vous me donner quelque nom de sténographe qui écrit avec vitesse la méthode *Sloan* ? J. A. L.

R.—Le système *Sloan* est enseigné dans plusieurs écoles où les élèves expriment le désir de l'apprendre, notamment au Mont Saint-Louis.

2. M. Wright, sténographe officiel.

Q.—Le *Sténographe* de Paris existe-t-il toujours ? 2^o Quelles sont les conditions requises pour se présenter aux examens des sténographes ? F. H.

R.—1. Non. 2. Un aspirant paie \$2 ; il doit écrire en moyenne 150 mots à la minute.